

## Souveraineté économique, résilience et nouvelle organisation du travail : les propositions de l'ingénierie pour concevoir dès maintenant le monde d'après

Paris, le 18 mai 2020 – À la racine de tout projet industriel et de construction, l'ingénierie a préparé sa contribution au plan de relance. Relocaliser les activités industrielles, repenser les territoires pour faire face aux chocs pandémiques, investir dans le capital humain... À travers leur fédération professionnelle [Syntec-Ingénierie](#), les ingénieristes – qui interviennent dans tous les domaines d'activité (aéronautique, automobile, environnement, construction, infrastructures, industrie, énergie, chimie, numérique, etc.) - sont sur le pied de guerre pour proposer un nouveau modèle de croissance fondé sur 3 piliers.

**Pierre Verzat, président de Syntec-Ingénierie :**

« La pandémie de Covid-19 a profondément bouleversé notre société, notre économie, nos modes de vie. Alors que la menace sanitaire persiste, il nous revient de réfléchir dès maintenant à l'après, à ce que nous nous devons de modifier pour mettre sur pied un monde plus vivable, plus résilient. Tout notre environnement est impacté : nos logements (comment les rendre compatibles avec un recours plus fréquent au télétravail ?), les bâtiments de bureaux (comment les rendre modulaires en fonction du niveau de risque ?), nos modes de transports (comment réorganiser et sécuriser les différents flux ?). Les entreprises d'ingénierie, qui interviennent à la racine de tout projet, ont les talents, l'expertise et l'intelligence collective pour concevoir les solutions qui feront advenir demain. »

### Pour une souveraineté de la France et de l'Europe dans les secteurs clés

La crise du Covid-19 a mis sur le devant de la scène la dépendance de la France à la production étrangère en matière de matériel médical, de protection et de médicaments.

- 1. Relocaliser les activités industrielles stratégiques.** Cette relocalisation doit s'appliquer au médical, mais également aux secteurs stratégiques de la chimie, pétrochimie, sidérurgie, mécanique... pour lesquels la dépendance de la France peut être problématique en cas de crise d'une autre nature. Ce retour à la souveraineté industrielle doit notamment s'appréhender à travers le développement d'un nouveau mix énergétique associant un nucléaire renouvelé avec le développement des énergies vertes et renouvelables, le renforcement de nos capacités industrielles dans le domaine des infrastructures numériques et le retour d'activités dans le secteur pétrochimie et chimie notamment pour les nouveaux matériaux et les bases pharmaceutiques. Les entreprises d'ingénierie sont en capacité de jouer un rôle d'accélérateur par la réalisation d'études filières et la mise en œuvre de plateformes industrielles locales.
- 2. Accompagner les entreprises industrielles pour les faire gagner en agilité en utilisant la flexibilité de leur outil de production et en investissant davantage dans l'industrie 4.0.** L'industrie française a su montrer sa flexibilité pendant la crise. L'ingénierie peut l'aider à capitaliser sur ce succès en l'aidant à déployer les dernières technologies robotique-cobotique dans les usines ; et en développant en France la production de machines et automates, pour réaliser cette révolution industrielle 4.0 sans augmenter notre dépendance.
- 3. Accélérer les démarches de simplification relatives à l'implantation de nouveaux sites industriels.**  
Les durées trop longues des dossiers administratifs en vue d'installations industrielles sont un frein réel à l'investissement en France. Elles sont le fruit de nombreux facteurs, notamment de la multiplicité des acteurs intervenant dans leurs instructions. Une meilleure organisation et le développement de véritables plateformes industrielles mutualisant toutes les fonctions support et

les agréments administratifs sont à notre portée avec le soutien des ingénieristes.

## Pour un monde plus résilient et plus responsable

La pandémie de Covid-19 a révélé de trop nombreuses fragilités dans l'organisation globale de nos sociétés et notre modèle de croissance.

1. **Repenser les territoires pour faire face aux chocs pandémiques.** Il est urgent d'adopter une approche systémique qui conjugue sécurité sanitaire, technologie et durabilité. Pour les ingénieristes, cela doit notamment passer par de nouvelles mobilités du quotidien, dans un contexte où le télétravail sera amené à rester à un niveau élevé, le réaménagement des espaces publics pour respecter la distanciation sociale ou encore l'adaptation des infrastructures hospitalières, pour absorber les éventuels pics de pandémie.
2. **S'engager vers un modèle plus durable et plus sobre en carbone.** Le maintien d'un haut niveau d'ambitions environnementales et climatiques est une condition indispensable à la réussite du plan de relance de l'après-Covid. Les entreprises d'ingénierie préconisent en priorité d'engager un vaste plan de relance en faveur des bâtiments sobres en carbone qui prennent en compte l'évolution des comportements ; et d'investir dans des projets d'infrastructures durables et adaptées au changement climatique, ainsi que de s'appuyer sur une digitalisation des process en vue de faire converger transition écologique et transition numérique avec la dématérialisation des procédures, le BIM et le déploiement accéléré de la technologie 5G.

## Pour une nouvelle organisation du travail et un investissement dans le capital humain

1. **Repenser l'organisation du travail** en trouvant un nouveau point d'équilibre entre télétravail et retour au bureau. De même, l'usage de la formation à distance doit être encouragé. Les entreprises d'ingénierie sont volontaires pour repenser aussi bien les bâtiments privés que tertiaires pour prendre en compte l'évolution des modes de vie.
2. **Investir dans le capital humain pour mieux anticiper et gérer les transformations de l'économie.** Au vu des inquiétudes fortes concernant les secteurs aéronautique ou automobile, il est essentiel d'anticiper et d'organiser les dispositifs de transferts massifs de compétences (formation, reconversion). La construction de passerelles professionnelles permettra non seulement de préserver l'emploi hautement qualifié, mais aussi de mettre les compétences des professionnels au service du redressement de l'activité industrielle du pays.

Pour en savoir plus sur le projet porté par Syntec-Ingénierie :

Cliquez [ici](#) pour accéder à notre contribution au plan de relance économique de l'après-Covid-19.

### **A propos de Syntec-Ingénierie**

*Avec près de 400 entreprises adhérentes et 13 délégations régionales, Syntec-Ingénierie est la fédération professionnelle de l'ingénierie. De la conception à la réalisation, les entreprises d'ingénierie pilotent les projets dans les secteurs du bâtiment, des infrastructures et de l'industrie. Garanties des solutions technologiques, elles concrétisent les idées nouvelles qui répondent aux défis et modes de vie de demain : infrastructures connectées, smart building, industrie du futur, ville durable... L'ingénierie est un secteur dynamique et créateur de richesses qui compte 47,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 312 000 emplois partout en France.\**

*Présidée par Pierre Verzat depuis novembre 2018, Syntec-Ingénierie a pour missions de promouvoir l'ingénierie et ses métiers, de représenter l'ingénierie et de défendre la profession ; et d'anticiper et décrypter les enjeux sociétaux pour favoriser le développement de l'ingénierie de demain.*

Retrouvez nos informations à destination des étudiants et jeunes ingénieurs via :  
notre [site internet](#) et nos comptes [Twitter](#), [Facebook](#) et [YouTube](#)

Et nos informations corporate via :  
notre [site internet](#) et nos comptes [Twitter](#) et [LinkedIn](#)

\* source : Etude Kyu Lab pour Syntec-Ingénierie sur l'ingénierie française – juin 2017

**Contact presse**

Lauriane Ghnassia : 01 44 30 49 77 / [l.ghnassia@syntec-ingenierie.fr](mailto:l.ghnassia@syntec-ingenierie.fr)